

Le projet de ligne Gien-Orléans relancé

Quand on parle du projet d'axe ferroviaire reliant Orléans à l'est du Loiret, Châteauneuf est cité. Mais, ce n'est plus suffisant pour les élus de la Région.

Thomas Derais

thomas.derais@centrefrance.com

Le train Giennois est-il enfin sur la bonne voie ? Gien-Orléans, c'est en tout cas la direction indiquée par l'aiguilleur François Bonneau. Le président du conseil régional a transmis à la préfecture, en ce début de semaine, la liste de ses projets en matière de mobilité dans le cadre du contrat de plan État-Région 2021-2027.

L'élu a annoncé cela, au côté du sénateur Jean-Pierre Sueur, au cours de l'assemblée générale des Amis du rail giennois qui s'était tenue il y a une douzaine de jours. Au cours de cette réunion, il a martelé sa volonté de création d'un axe ferroviaire entre Gien et Orléans, passant par Châteauneuf-sur-Loire.

HISTORIQUE

Long serpent de mer, le projet d'une liaison entre Orléans et l'est du département est régulièrement évoqué depuis près d'une vingtaine d'années. D'études en études, d'espoirs en déceptions, le wagon est resté en gare après un nouveau démarrage raté. Un projet de premier trajet entre Saint-Jean-de-Braye et Châteauneuf, avait été reporté en mai 2018, faute de budget suffisant. Le plan avait été tué dans l'œuf avec le refus du pré-



PASSAGERS. La gare de Gien connaîtra-t-elle un nouveau souffle si le projet aboutit ? PHOTO THOMAS DERAIS

fet d'alors, Jean-Marc Falcone, de signer la déclaration d'utilité publique, en novembre 2018. Quatre mois plus tard, François Bonneau annonçait pourtant le lancement d'une nouvelle étude sur une liaison Orléans-Châteauneuf.

INTÉGRER GIEN

« Jusque-là, on parlait de Châteauneuf et pas de Gien. J'ai dit : "Attention ! C'est Gien-Orléans, pas Châteauneuf-Orléans !" », insiste Francis Cammal. Le maire de Gien, également présent au cours de l'assemblée généra-

le, avait plusieurs fois relayé ses craintes d'un projet en deux étapes, ne prenant pas en compte sa ville dans un premier temps. « On sait qu'on ne serait servis que dans une dizaine d'années dans ce cas », ajoute-t-il.

Message reçu, semble-t-il, par la Région, qui fait d'ailleurs suite à l'avis favorable du Conseil économique social et environnemental régional, exprimé en janvier 2021 dans le sens d'une extension jusqu'à Gien. « On a listé cette question d'un axe Orléans-Châteauneuf-Gien dans la copie rendue à la préfecture,

précise Philippe Fournié. Ça remonte ensuite au ministère, ne commencera la négociation. »

OBJECTIF 2025 OU 2026 ?

Le vice-président de la Région en charge des mobilités, des transports et des intermodalités espère même un début des travaux pour 2025 ou 2026. « Je reconnais que c'est très ambitieux, mais nous avons lancé une étude sur cette question, lance ce dernier. Il faut qu'on affine certaines propositions, ne pas trop s'engager. Avec cette étude, on se demande quels sont les pos-

sibles. »

PROGRÈS TECHNIQUES

L'évolution technologique pourrait faciliter les choses, à en croire les acteurs concernés. L'arrivée prochaine des trains propulsés à l'hydrogène, développés par Alstom, représente un espoir de réduire sensiblement la facture en comparaison des rames actuelles, dont l'électrification affiche un coût très élevé. Cette nouvelle méthode permettrait l'utilisation d'autorails plus légers, d'une capacité moindre. « Pourquoi faire trois cents places dans un train si on sait que ça ne sera jamais rempli ? », acquiesce Martial Poncet.

OBSTACLES POTENTIELS

Le président des Amis du rail giennois met en avant plusieurs points techniques restant à élucider. Étendre la liaison jusqu'à Gien nécessitera, par exemple, la remise en état du tronçon situé entre Les Bordes et Nevoy. Quid aussi de la ligne de fret reliant le silo céréalier Axereal de Poilly-lez-Gien à Gien ? « On est complètement raccord avec Gien sur cette réouverture et sur le fait de remettre du fret pour l'usine Essity d'Arrabloy. C'est un ensemble », estime Martial Poncet.

Quoi qu'il en soit, le responsable associatif salue la venue de François Bonneau et de Jean-Pierre Sueur, parlant même d'« annonce presque historique » : « C'est une volonté clairement exprimée et un signal extrêmement fort envoyé aux élus locaux pour se raccorder et faire avancer tout cela. » ■